Zeitschrift: Revue suisse de photographie

Herausgeber: Société des photographes suisses

Band: 14 (1902)

Artikel: Sur l'emploi de divers oxydants pour la destruction de l'hyposulfite de

soude [fin]

Autor: Lumière, A. / Lumière, L. / Seyewetz

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-525086

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

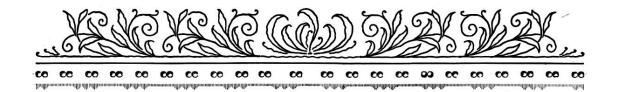
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Sur l'emipoi de divers oxydants

POUR

LA DESTRUCTION DE L'HYPOSULFITE DE SOUDE

par MM. Lumière frères et Seyewetz.

(Fin.)

-C16312-

9° Acide chromique et bichromate de potasse.

L'acide chromique et le bichromate de potassium additionnés d'acide sulfurique oxydent très rapidement l'hyposulfite de soude. Avec l'acide chromique, la réaction a lieu sans précipitation d'oxyde de chrome, il se forme peut-être du chromate et du sulfate basique de sesquioxyde de chrôme. Le sesquioxyde de chrome se précipite pourtant quand on fait bouillir la liqueur. Le chromate neutre de potassium ne paraît pas exercer d'action oxydante appréciable sur l'hyposulfite de soude. Quant aux bichromates, ils oxydent l'hyposulfite assez lentement.

L'acide chromique ou les bichromates additionnés d'acide sulfurique ne peuvent être utilisés comme éliminateurs de l'hyposulfite de soude, car en solution même très étendue ils attaquent l'image argentique. En l'absence d'acide sulfu-

rique, les bichromates sont sans action sur l'image. Ils pourraient donc être utilisés comme éliminateurs de l'hyposulfite, mais leur action oxydante n'est pas suffisamment rapide.

10° Permanganate de potassium.

L'oxydation de l'hyposulfite de soude par le permanganate de potassium neutre se fait instantanément avec précipitation d'oxyde de manganèse. En liqueur sulfurique, le permanganate transforme immédiatement l'acide hyposulfureux en un mélange d'acide sulfurique et d'acide dithionique. En liqueur alcaline, il produit également une oxydation très rapide.

Malgré ses propriétés oxydantes énergiques, le permanganate en solution neutre, acide ou alcaline, ne peut être pratiquement utilisé pour éliminer l'hyposulfite de soude, car sa solution, même très diluée, exerce toujours une action très manifeste sur l'image argentique.

11º Percarbonate de potassium.

L'action oxydante du percarbonate de potassium sur l'hyposulfite de soude est assez énergique. Elle se produit rapidement, mais l'oxygène du percarbonate n'agit sensiblement que pendant la durée de la dissolution, car ce corps instable se décompose avec dégagement d'oxygène dès qu'il est dissous dans l'eau. Le percarbonate de potassium peut donc constituer un bon éliminateur de l'hyposulfite de soude, mais son utilisation présente quelques inconvénients pratiques. En effet, il faut le dissoudre pendant qu'on l'emploie, autrement, il devient très rapidement inactif, puisqu'il perd son oxygène. On ne peut donc pas préparer ses solutions à l'avance. Le produit solide lui-même ne se conserve que s'il est rigoureusement à l'abri de l'humidité. De plus, il est d'un prix assez élevé.

12º Persulfate d'ammoniaque.

La solution de persulfate d'ammoniaque oxyde assez rapidement l'hyposulfite de soude. La rapidité de l'oxydation croît notablement avec la quantité persulfate employée, mais elle varie peu avec le degré de concentration de la solution. Le persulfate d'ammoniaque commercial attaque l'image argentique. On devrait donc, a priori, éviter de l'employer comme éliminateur de l'hyposulfite de soude. Nous avons constaté que cette propriété ne se manifeste qu'en présence d'une petite quantité d'acide libre.



Phot. S. Minner (maison Füslin-Rigaud).

Si l'on neutralise rigoureusement par un alcali la solution de persulfate d'ammoniaque, celle-ci n'attaque plus l'image. On peut seulement constater, après un contact prolongé avec la solution de persulfate, un léger renforcement de l'image : il est dû à la formation d'oxyde d'argent plus opaque que l'argent qui constitue l'image primitive. On peut, du reste, à ce moment, affaiblir l'image non seulement en acidulant la liqueur, mais aussi en l'additionnant d'ammoniaque, qui dissout l'oxyde d'argent. Ce dernier se reforme sous l'action du persulfate, et se dissout à nouveau dans l'ammoniaque; on affaiblit ainsi l'image comme un affaiblisseur ordinaire.

Comme le produit commercial renserme toujours de l'acide libre, nous avons cherché à en neutraliser l'action par l'introduction de substances à réaction alcaline et en quantités variables suivant la proportion d'acide libre.

Parmi ces substances citons: les carbonates et bicarbonates alcalins, phosphates alcalins bi et tribasiques, le borax, le tungstate de soude, les citrates alcalins bi et tribasiques.

Il est à remarquer que plusieurs de ces corps, quand on les mélange au persulfate, dégagent de l'ammoniaque qui nuit à la conservation du persulfate. Ces mélanges, convenablement choisis, peuvent donc constituer de très bons éliminateurs de l'hyposulfite de soude.

Conclusions.

Il résulte donc des essais précédents que les oxydants qui peuvent être utilisés le plus efficacement comme éliminateurs de l'hyposulfite de soude sont : l'eau oxygénée, le percarbonate de potassium et le persulfate d'ammoniaque commercial exactement neutralisé ou mélangé à diverses substances à réaction alcaline.

L'emploi des deux premières substances présente, comme nous l'avons vu, divers inconvénients d'ordre pratique. On peut donc considérer que le persulfate d'ammoniaque, convenablement utilisé, constitue un éliminateur d'hyposulfite de soude d'un emploi très pratique 1. Aussi avons-nous déterminé dans quelles proportions l'on peut, avec ces substances, réduire la durée du lavage des plaques et des pa-

piers photographiques, pour obtenir une élimination suffisante de l'hyposulfite de soude.

Elimination de l'hyposulfite de soude des papiers.

Lavage des papiers. - Au sortir du fixateur, on lave les papiers pendant deux minutes environ à l'eau courante en les tenant constamment en mouvement. On retire les épreuves de l'eau, on les met en tas dans une cuvette, puis on les presse fortement avec la main pour exprimer le liquide retenu par le papier. On place ensuite les épreuves pendant cinq minutes dans la solution d'oxydant à 1 % en employant 50 ccm. de liquide pour une épreuve 9×12 . On retire enfin les épreuves du bain oxydant, puis on les lave deux minutes à l'eau courante. Dans ces conditions, le liquide d'égouttage recueilli lorsqu'on retire les épreuves de l'eau ne donne plus sensiblement la réaction de l'hyposulfite de soude (action sur le nitrate d'argent) et nous avons constaté que cette réaction est d'une sensibilité telle qu'elle permet de décéler la présence de 1 gr. d'hyposulfite dissous dans 1 m³ d'eau. L'élimination de l'hyposulfite est suffisante.

Lavage des plaques. — Le traitement des plaques est encore plus simple que celui des papiers. En sortant les plaques du fixateur, on les lave deux minutes à l'eau courante, puis on les place dans une cuvette renfermant 100 ccm. de solution oxydante à 10 gr. par litre où on les laisse cinq minutes environ.

On lave finalement les clichés encore deux minutes à l'eau courante, puis on les fait sécher.

¹ C'est l'un de ces mélanges auquel nous avons donné le nom de « Thioxydant Lumière » et que nous avons mis récemment dans le commerce.